

13 décembre 2020 – Troisième dimanche de l'Avent B

Homélie : Jean-Baptiste nous ouvre les yeux. 'Je suis la voix qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur'. La voix du prophète résonne dans notre vie. Que faisons-nous de son appel. Lui appelle à la conversion. L'eau est signe de ce retour vers Dieu. Mais il va venir, dit-il, celui que vous ne connaissez pas. Mettez-vous dans une attente active. Le salut vient à votre rencontre. Le Seigneur vient. Il vient nous donner l'Esprit. Et à notre tour nous devenons ses envoyés. L'enfant qui va venir est le visage du Très-Haut. Le pauvre dénué de tout, comble de biens les affamés. Celui dont parle le Baptiste vient sanctifier les hommes. Préparer en nos vies son chemin, nous mettre en route pour se livrer à son amour et nous pousse à annoncer son message d'espérance et de paix. Le cri de Jean continue de retentir dans tous les déserts parfois inavoués de nos vies, dans toutes les terres altérées de notre monde. Il vient tenter de déchirer le silence de nos indifférences, de nos habitudes confortables et anesthésiantes. Il est temps dans notre monde d'aujourd'hui de creuser un sillon de silence dans le vacarme de notre monde. En effet les multiples sollicitations qui nous assaillent nous font souvent oublier l'essentiel. Le Baptiste est venu dire haut et fort que la victoire est à la lumière sur les ténèbres. Ecouter ce cri de Jean Baptiste c'est écouter le cri même de Dieu qui voudrait tant ouvrir nos cœurs et nous ouvrir le sien. Il est temps de rêver d'un monde meilleur et différent, d'un monde apaisé et solidaire. Il nous faut éveiller nos frères et sœurs à la Joie d'une naissance toujours nouvelle. Le Baptiste a ouvert la voie à quelqu'un de plus grand que lui. Nous savons qu'il s'agit de la venue du Fils de Dieu dans notre monde. Venu à un moment du temps, il ne cesse de nous rejoindre car sa mort et sa résurrection permet de saisir aujourd'hui même sa présence. Jésus ressuscité est de tous les temps et de toutes les époques. Saint Paul nous invite à rendre grâce : 'C'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus'. Il nous demande d'être fidèle et que notre cœur reste disponible à la venue du Seigneur. Préparer en nos vies le chemin de l'espérance, c'est se livrer à son amour jusqu'à pouvoir le vivre et l'annoncer. Nous pouvons rêver d'un monde meilleur. Cependant il ne suffit pas de rêver, car nous devons nous engager afin d'éveiller nos frères et sœurs à une joie intérieure et apaisée, à revivre en nos cœurs cette espérance apportée par le Fils de Dieu. Venu à un moment du temps, il revient chaque année nous rappeler sa présence auprès de notre humanité. Le prophète Isaïe vient de nous rappeler les caractéristiques propres du Messie. Il vient annoncer la Bonne Nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance. Le Seigneur est couvert du manteau de la justice. Il fait germer la louange. Nous sommes invités à accueillir Celui qui vient avec une joie profonde. Tel est le message que la liturgie de ce jour nous propose. La joie doit profondément changer notre cœur souvent endurci. Le Christ vient lui-même rallumer l'espérance de son règne d'amour. Il nous est demandé de purifier nos cœurs afin que nos vies soient transformées. Que notre confiance soit une réponse à la fidélité de Dieu. Nous sommes des chercheurs de Dieu, des hommes et des femmes en quête d'un monde différent, prêt à rechercher la possibilité pour le plus faible de pouvoir acquérir une véritable indépendance grâce à la possibilité d'un travail décent. Nous sommes des artisans de paix et nous devons nous efforcer de participer à

tout effort qui essaye de transformer les conflits en dialogue. Nous sommes des artisans de justice et nous ne pouvons pas accepter les innombrables discriminations et injustices qui parsèment les peuples y compris dans notre propre environnement. Le Cantique de Marie que nous venons d'entendre nous rappelle que Marie fait partie de ces 'humbles' auxquels la 'bonne nouvelle' d'Isaïe était destinée. Les mots de Marie disent le salut de tout un peuple, cet Israël nouveau que Dieu 'relève' dans son amour. Et celui à qui Jean Baptiste rend témoignage est déjà source de joie dans nos vies car en lui la Bonne Nouvelle devient réalité, il est la lumière qui vient éclairer nos ténèbres. Il nous envoie guérir les cœurs brisés par la solitude, l'indifférence ou l'injustice. Il nous invite à être attentif à la santé et au bien-être de ceux qui nous entourent. Tout cela fait partie du quotidien de nos vies. Bientôt Noël viendra de nouveau répandre sa lumière et sa paix. Préparons avec confiance cette venue qui chaque année nous ouvre sur la solidarité et le partage. Si Jean est la voix, une voix dans le temps, le témoin de la lumière, le Christ est dès le commencement Parole éternelle : il est le Verbe de Dieu, Parole créatrice. Il a également le visage de ce Dieu fait homme, qui ne cessera jamais de venir jusqu'à nous, de s'approcher de chacun de nous. Le visage de Dieu est, par la grâce du mystère de Noël, maintenant tout proche. Le Christ venu dans notre monde nous baptise dans l'Esprit Saint. Il nous montre comment aimer en donnant sa vie pour nous. Esprit de paix, Esprit de feu, il nous purifie et nous fortifie. Les croyants sont appelés à poursuivre la mission du Christ. Toi, Seigneur, qui es la Bonne Nouvelle promise aux pauvres, le libérateur des captifs, toi qui nous arraches au péché, que notre attention ne se détourne jamais des plus démunis. C'est ainsi que nous pourrons bâtir un monde de paix et de justice. Le chemin reste long mais il ne doit pas nous décourager.